Le phénomène Manga

Le mot manga a été créé au XIXe siècle par Hokusaï, peintre célèbre au Japon pour ses trente-six vues du mont Fuji, pour désigner un ensemble de dessins satiriques composés de visages caricaturés. On a ensuite élargi ce terme au sens de bande dessinée. En France, ce terme est longtemps resté péjoratif et synonyme de « mauvaise bande dessinée japonaise ». Les mangas mettent en général en scène des personnages violents et doués de pouvoirs surnaturels.

Au Japon, il faudra attendre l'après-guerre pour que les mangas connaissent un énorme développement, surtout grâce à un homme exceptionnel, Tezuka Osamu, dont les studios Walt Disney se sont inspirés pour leur film *Le Roi Lion* en 1993. Il fixa des codes graphiques particuliers comme tête disproportionnée, membres courts, grands yeux. Son premier succès date de 1947, *La nouvelle île au trésor*, variation autour du motif du récit d'aventure plutôt qu'adaptation du roman de Stevenson. Avec plus de cinq cents histoires à son actif et des milliers de pages dessinées, Tezuka a fondé les principes de la narration du manga qui privilégie l'aspect visuel, l'expressivité du dessin et la fluidité du récit.

Véritables phénomènes de société au Japon où ils traitent de tous les genres (romanesque, science-fiction, western, etc.) et s'adressent à toutes les couches de la population, les mangas sont apparus de façon massive en France dans les années quatre-vingts, portés par la vogue des dessins animés nippons tels que *Goldorak* ou *Albator*. Ils rencontrent alors un succès considérable.

Au CDI du collège, vous trouverez les titres suivants :
- Nakazawa, Keiji. *Gen d'Hiroshima.*
- Tezuka, Osamu. *Bouddha.*

Thibault Portella